

L'Astrologie karmique

par Ailing Kuang

En quoi l'astrologie et la notion de *karma* peuvent-ils nous aider dans la compréhension de notre chemin de vie ?

Karma vient du sanscrit qui signifie "acte, action" et renvoie par là à la production interdépendante des phénomènes, à la chaîne des causes et des effets qui constitue l'édifice des existences. En effet, le *karma*, lié à la volition, à l'intention, constitue la force motrice de l'existence conditionnée. Chacun de nos actes laisse une trace karmique appelée "empreinte", qui demeure énergie potentielle ou semence dans l'esprit qui la véhicule. Selon les circonstances, l'empreinte rejaillira par la rémanence qu'elle dépose dans la conscience de son auteur. Comme il peut exister un temps parfois considérable entre l'acte karmique et ses fruits, se pose le problème de la continuité du lien entre l'auteur de l'acte et celui qui subit les effets. Par là, nous sortons du cadre d'une existence humaine. Cela permet d'éliminer comme simpliste la conception d'une succession de réincarnations d'une personnalité identifiable. Cela nous conduit à méditer sur le "réservoir-conscience", "base de tout", soit Alayavijnana, dans lequel nous puisons lors de notre incarnation les facettes multiples de notre personnalité.

Les différents karma

Lors de notre naissance, nous franchissons les portes de la réalité visible chargés d'un *karma* où toutes les nuances sont possibles. Nous pouvons être chargés : soit d'un *karma* méritoire, favorable, qui induit une naissance harmonique dans le monde du désir ; soit d'un *karma* déméritoire, négatif, qui induit une naissance défavorable dans le monde du désir ; soit d'un *karma* de stabilité, qui conduit à naître dans le domaine de la forme pure ou du sans-forme. Ces *karma* font partie du *Samsara* (cycle des existences conditionnées).

Dettes karmiques

Pour notre étude, restons dans le monde présent qui est celui du désir. La réflexion sur la qualité de notre *karma* permettra l'identification de notre dette karmique. Il existe trois grandes sortes de dettes karmiques : le *karma* de violence ou de colère dont l'extrême est la naissance dans les enfers ; le *karma* de possession ou d'avidité dont l'extrême correspond aux esprits errants ; le *karma* d'ignorance (qui comprend celui de la communication) dont l'extrême est l'existence animale. Ici entre en jeu l'astrologie par laquelle nous obtenons la fiche d'identité que nous empruntons lors de notre naissance. Chaque indication de l'état du ciel lors de notre venue au monde offre des indices sur notre charge karmique.

Les *gui* ou démons intérieurs

Il existe diverses techniques pour obtenir la charge kar-

mique. Si nous utilisons les méthodes d'origine chinoise, nous découvrirons les formes parasites qui interfèrent au niveau de nos "âmes" et qui conduisent à des modes de pensée et d'action déterminés et répétitifs, nous connaissons ainsi ce que sont nos *gui*, c'est-à-dire nos démons intérieurs.

La tête et la queue du dragon

Si nous choisissons les techniques ayant connu l'influence indienne, un élément indispensable pour connaître notre chemin de vie réside dans *rahu*, la tête du dragon, et dans *ketu*, la queue du dragon. Ces deux points désignent les lieux de croisement de l'orbite lunaire avec l'écliptique. Le croisement de ces deux cercles non visibles exprime l'aspect non matérialiste de la conception karmique. La queue du dragon représente le vaisseau de l'âme qui puise dans le grand réservoir-conscience, alors que la tête du dragon trace le chemin de vie que nous avons à parcourir. Ainsi notre vie tourne autour de ces nœuds, certains passent leur vie à s'accrocher à leur passé et fuient leur tête de dragon. Cerner la personnalité qui aurait été notre précédente incarnation est chose relativement aisée. Cette compréhension peut être une aide dans notre vie présente. Cependant ne nous égarons pas, la plupart des individus recherche soit une personnalité valorisante, soit une histoire remarquable, alors que le problème consiste à identifier et à accepter la nature de ce *karma*. Par exemple, dans un *karma* de violence, accepter de reconnaître les violences subies (il est plus facile d'être victime) ou les violences perpétrées contre soi ou contre les autres et surtout de découvrir le consentement profond si ce n'est inconscient par lequel nous participons à la réactualisation du passé, qui éclaire nos choix de vie d'une manière totalement différente.

Rechercher ces empreintes karmiques n'est pas un jeu de salon, car ces traces sont latentes et se développent en semences jusqu'à ce que les conditions soient favorables à leur surgissement.

La purification du karma

Il est donc souhaitable de purifier le plus rapidement possible les empreintes karmiques. La purification d'un *karma* demande : la force de regrets sincères ; la force d'une résolution sincère de ne point recommencer ; la force d'une vie vertueuse en général ; le support d'une pratique d'éveil quelle que soit la tradition que l'on suit. L'astrologie karmique n'a donc d'intérêt que si l'on emprunte la Voie de Purification, sans cela le retour complaisant sur son passé ou sur ce que nous sommes actuellement ne peut qu'accroître la charge karmique.

Ainsi, la conscience de notre chemin de voie et le choix de la purification permettent de lutter contre l'ignorance qui est représentée par une vieille aveugle qui se dirige à tâtons, contre notre ignorance innée qui est l'inconscience de l'esprit quant à sa vraie nature.